

# BULLETIN SEMESTRIEL DE RETRO INFORMATION DE LA SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE

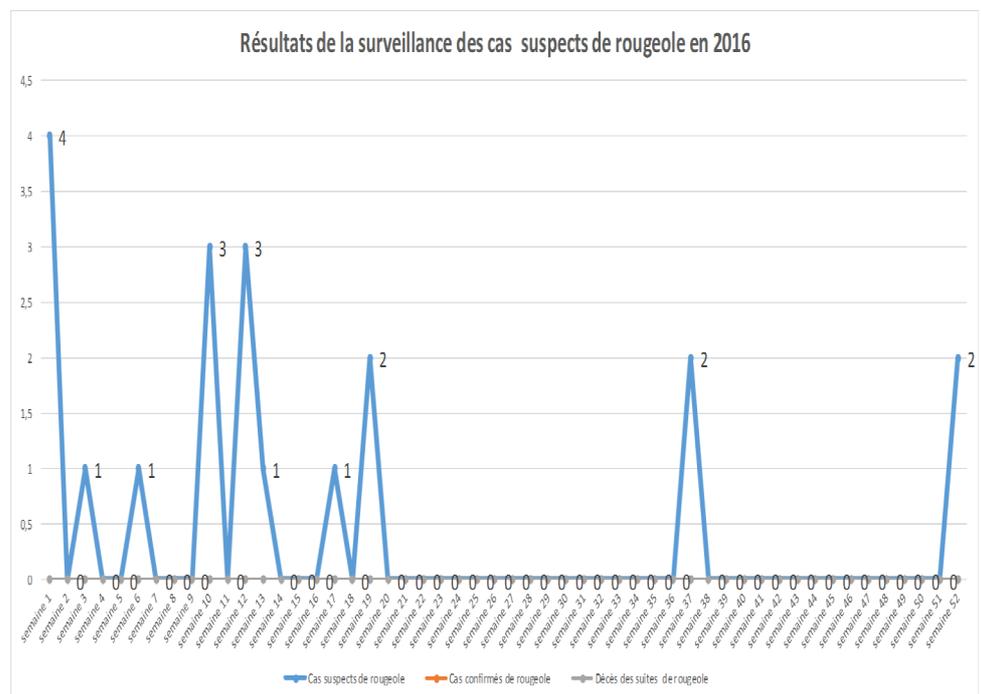
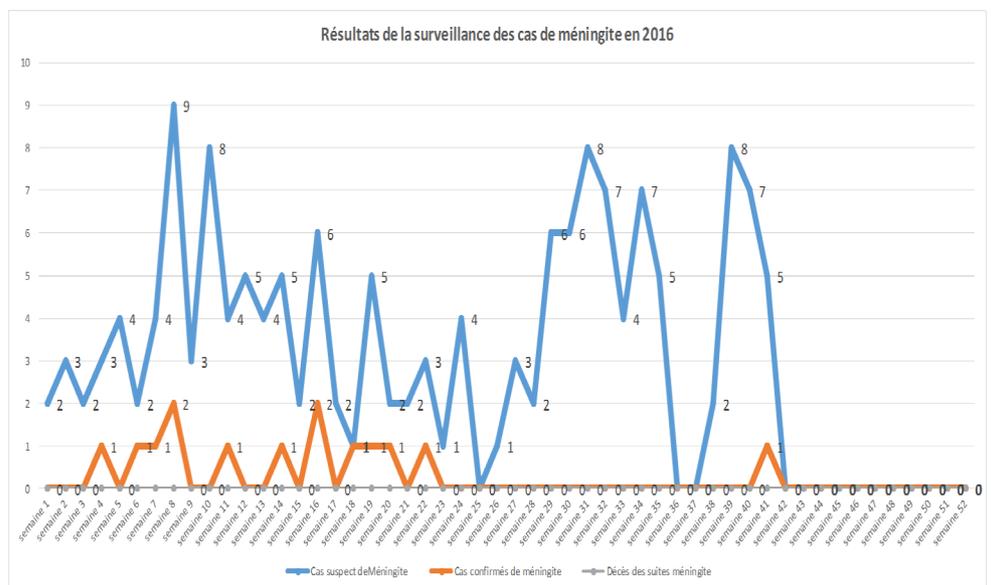
## Sommaire

- ◆ Résultats de la surveillance épidémiologique de janvier à septembre 2016;
- ◆ Résultats des activités de surveillance du paludisme ;
- ◆ Résultats des activités de détection et de prise en charge des cas de malnutrition aigue et sévère chez les enfants de 6-59 mois
- ◆ Situation des cas de morsures de serpent;
- ◆ Intérêt des activités de vaccinations de rattrapage des enfants d'âge vaccinal;
- ◆ Situation des autres pathologies fébriles chez les enfants de moins de 5 ans hospitalisés.
- ◆ Aperçu sur les maladies tropicales négligées.

## Résultats de la surveillance épidémiologique.

Du 1er janvier au 30 septembre, nous avons enregistré dans le district 157 cas suspects de méningite( 14 cas confirmés au laboratoire), 18 cas suspects de rougeole(0 confirmés), 4 cas suspects de fièvre jaune et de paralysies flasques aigues(0 confirmés), 1 cas de tétanos et de coqueluche et 0 cas des autres maladies à déclaration obligatoire. Aucun des cas de MADO notifié n'est décédé.

Malgré la sensibilité de notre district, certaines aires sont restées muettes et depuis plusieurs années pour certaines d'entre elles. (cf tableau I), Aussi La surveillance épidémiologique dans le district est butée à un véritable problème d'acheminement des prélèvements vers les laboratoires nationaux, aspect qui impacte négativement la qualité du dispositif. Le district a transporté tous ses prélèvements vers le district de fana pour leur acheminement sur Bamako.



Cette situation entraîne des déperditions importantes (cas de la méningite de la semaine 26 à la semaine 36) ou un oubli des acteurs de terrain pour l'acheminement des prélèvements (cas de 2 PFA) mais aussi des difficultés pour retrouver les conteneurs (porte-vaccins) envoyés pour l'acheminement des prélèvements futurs (cas de la méningite de la semaine 28 à la Semaine 36).

Ces difficultés ne doivent pas aussi occulter le problème majeur de base qu'est l'insuffisance des activités de supervision, de monitoring de la surveillance surtout dans un contexte marqué par une instabilité chronique du personnel (chaque année 22 à 25% des directeurs techniques des cscm sont renouvelés).

Noms des aires de santé	Années de mutisme tous cas de MA-DO/ SE		
	2014	2015	2016
	Bamanantoun	0	0
Banco		0	0
Bolé		0	0
Baoufoulala	NA		
Degnekoro	0	0	0
Dioïla central			
Diogo	0	0	0
Falakono	0	0	0
Fissaba	0	0	0
Klè	0	0	0
Kouanbou-gou	0	0	0

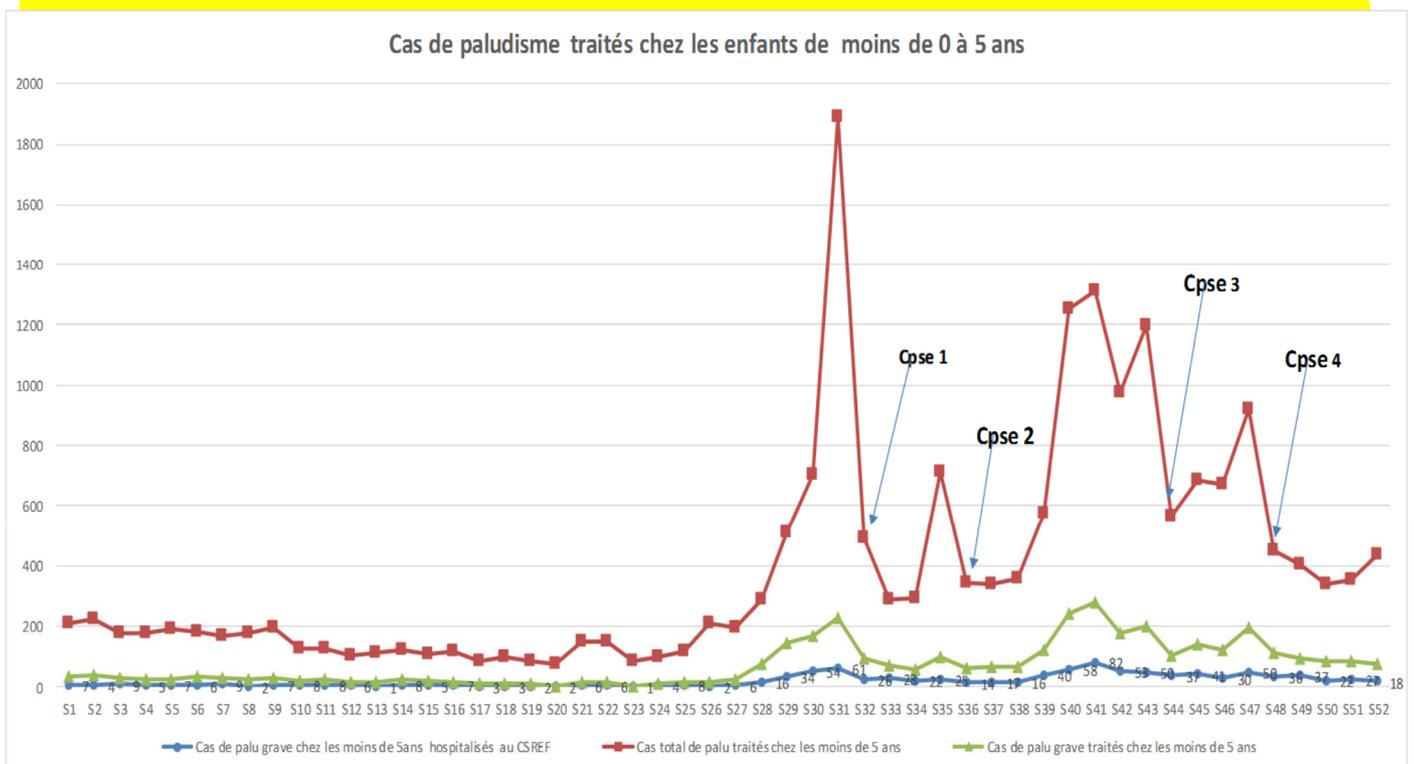
Tableau I: Situation des aires par rapport à la notification

Kola			
Maban	0		
Massigui			
N'gara			
N'golobougou			
Niantjila			
N'tobougou	0	0	0
Sanankoro	0	0	
Seribila	0	0	
Senou			
Togo	NA	NA	
Toukoro			0

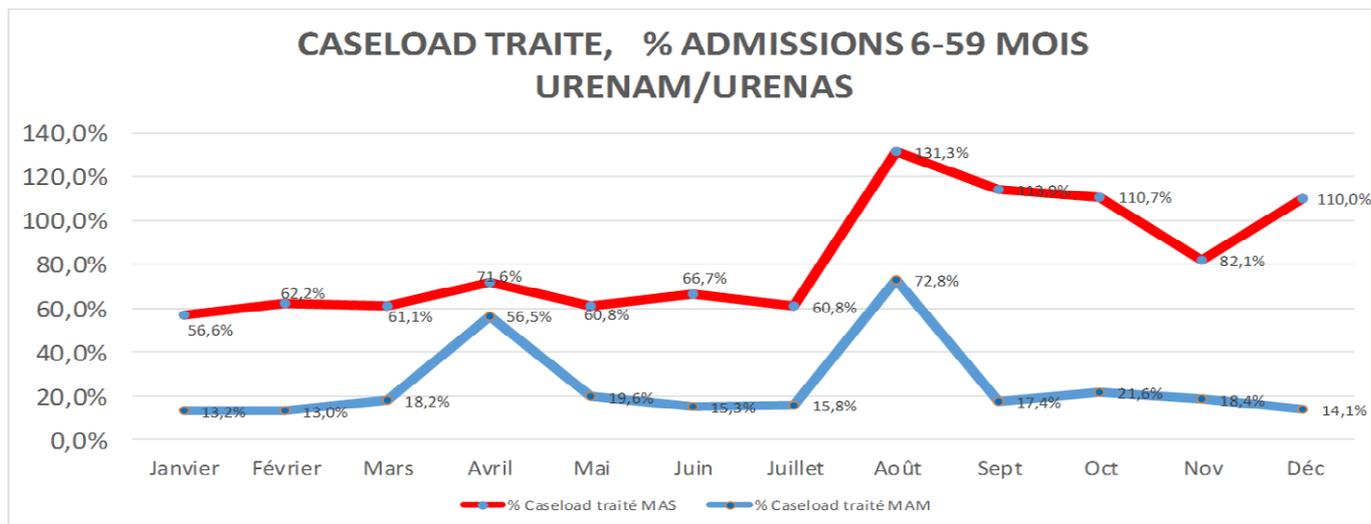
**NB: les cellules en gris représentent les années de mutisme**

### Résultats de la surveillance du paludisme chez les enfants de 0 à 5 ans

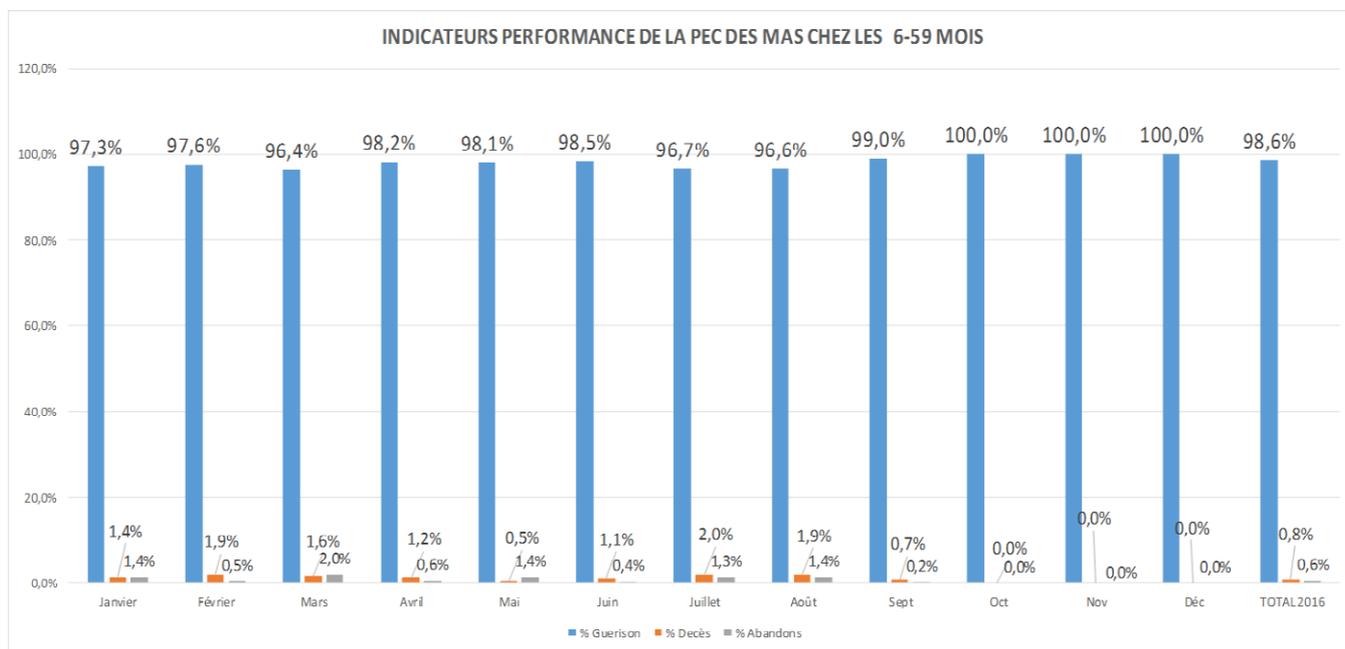
Depuis 2011, la surveillance épidémiologique hebdomadaire des cas paludisme est établie. Le graphique qui suit fait état des cas notifiés ainsi que de « l'influence » des campagnes de chimio prévention saisonnière intervenues aux semaines 31 et 35. La campagne qui devrait intervenir à la semaine 39 n'a pu être réalisée à cause de contraintes financières, toute chose qui a contribué à entretenir la dernière poussée des cas constatés depuis la S39.



## Résultats de la détection et de prise en charge des cas de malnutrition aigue chez les enfants 6-59 mois



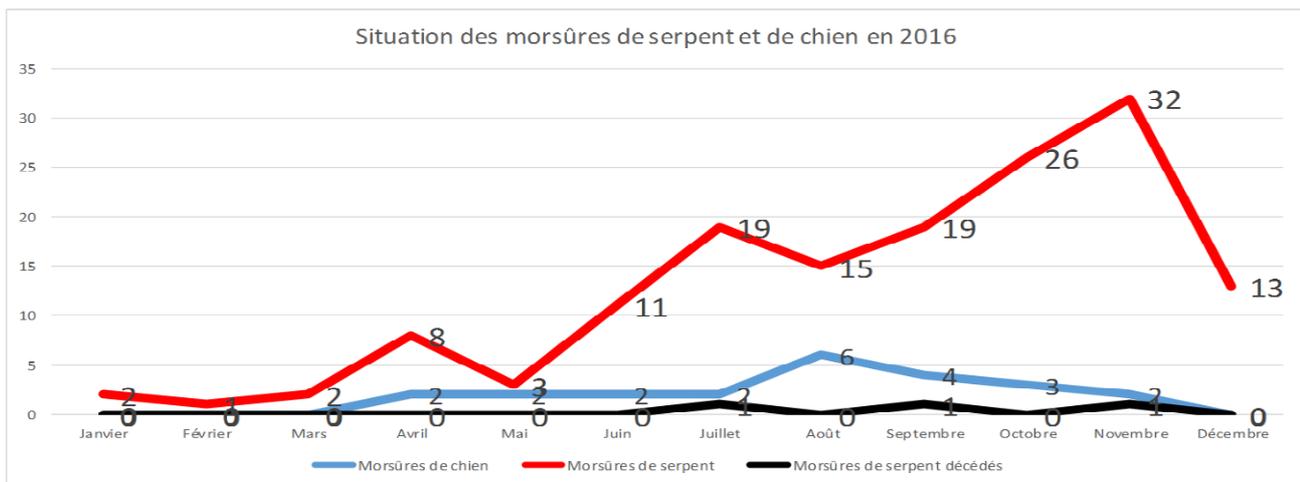
82% des 3436 cas de malnutrition aigue sévère attendus ont été reçus dans le programme de prise en charge (contre 24,6% des 9119 malnutris modérés). Seul 5,3 % de ce lot ont été admis dans l'URENI. Il faut noter qu'août et novembre, outre le fait qu'il s'agisse de périodes dites favorables à la multiplication des cas de malnutrition aigue, un dépistage de masse a été faite lors des passages de la chimio prévention saisonnière du paludisme chez les enfants. Les enfants dépistés au cours de cette activité ont été intégrés au fur et à mesure de leur arrivée après leur référence par les agents distributeurs. Les malnutris modérés n'ont plus bénéficié d'aliments thérapeutiques depuis mars 2016. Il faut noter que grâce aux interventions développées, 98% des enfants admis dans les programmes sont guéris, 1,2% sont décédés et 0,9% ont abandonné les soins.



Cependant la proportion des enfants admis à l'URENI (740) qui décèdent est de 4,6% même s'il faut noter que 67% de ces cas sont des « décès constatés à l'arrivée. Dans le cadre de la lutte contre la malnutrition aigue modérée le district a souffert d'une rupture chronique des intrants nécessaires. Ainsi en 2016 seuls 347 cas ont été dépistés et pris en charge suivant les protocoles en vigueur chez les enfants de 6-59 mois. Pour le reste des 2247 cas dépistés, seuls des conseils sur l'amélioration et la diversification de l'alimentation de l'enfant ont été prodigués.

## Situation des morsures de serpent et de chien

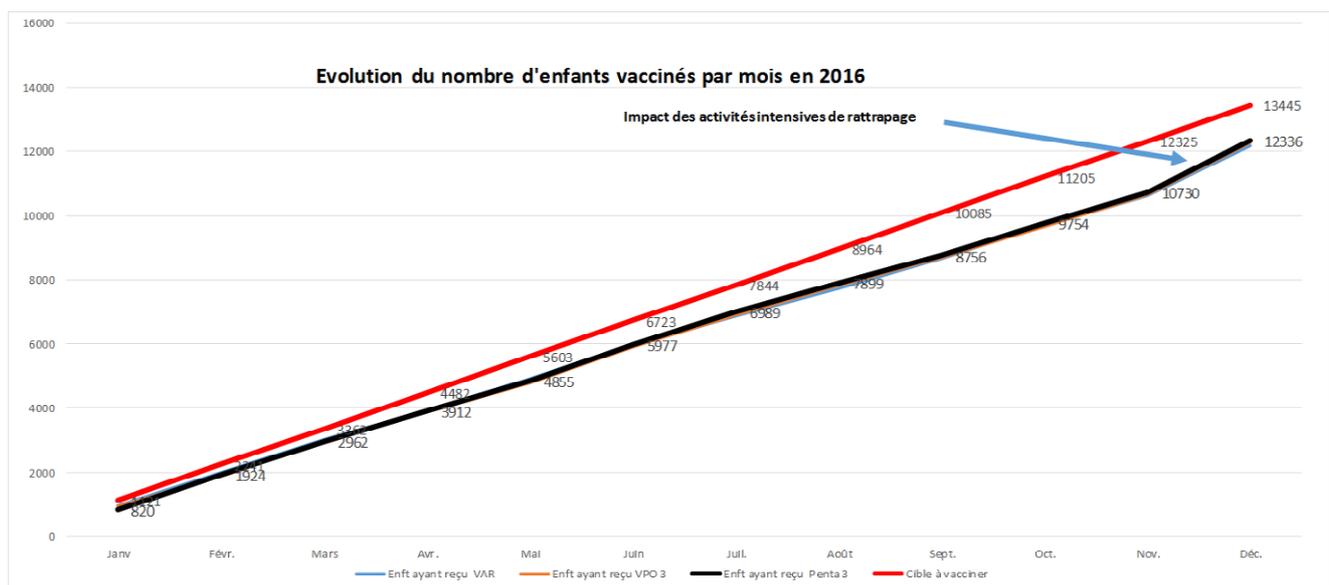
Zone agro-pastorale par excellence , les cas de morsures de serpent enregistrés sont très fréquents. Ainsi en 12 mois, nous avons enregistré 151 cas dont 63%(soient 95 cas) ont présenté des signes majeurs de coagulation intra vasculaire disséminé (CIVD avec une hémorragie importante). En dehors du centre de santé de référence 29 autres cas ont pu être pris en charge au niveau des CSCOM avec succès. Le protocole thérapeutique mis en place (protocole OMS) a permis la prise en charge efficace de 91% des cas, 3 sont décédés dès suites des complications de leur CIVD , 6 patients ont été référés (en présence de signes d'hémo-péritoine). Sur ces 151 cas enregistrés seul un cas était du à une morsure de cro-talidés le reste étant du à des vipéridés. Cette situation prouve à suffisance l'importance de ce problème de santé pu-blique qui occasionne des dépenses catastrophiques de santé( le coût moyen des soins s'élevant à 77000 fca si l'on sait que l'essentiel des cas survient au moment des travaux champêtres comme l'indique le graphique ci-après). Il urge alors pour le système de continuer ces efforts songer à soulager les populations du fardeau que représente les soins de cette catastrophe.



Par rapport aux morsures de chien, 23 cas ont été enregistrés . Une prise en charge a été faite pour tous ces cas grâce

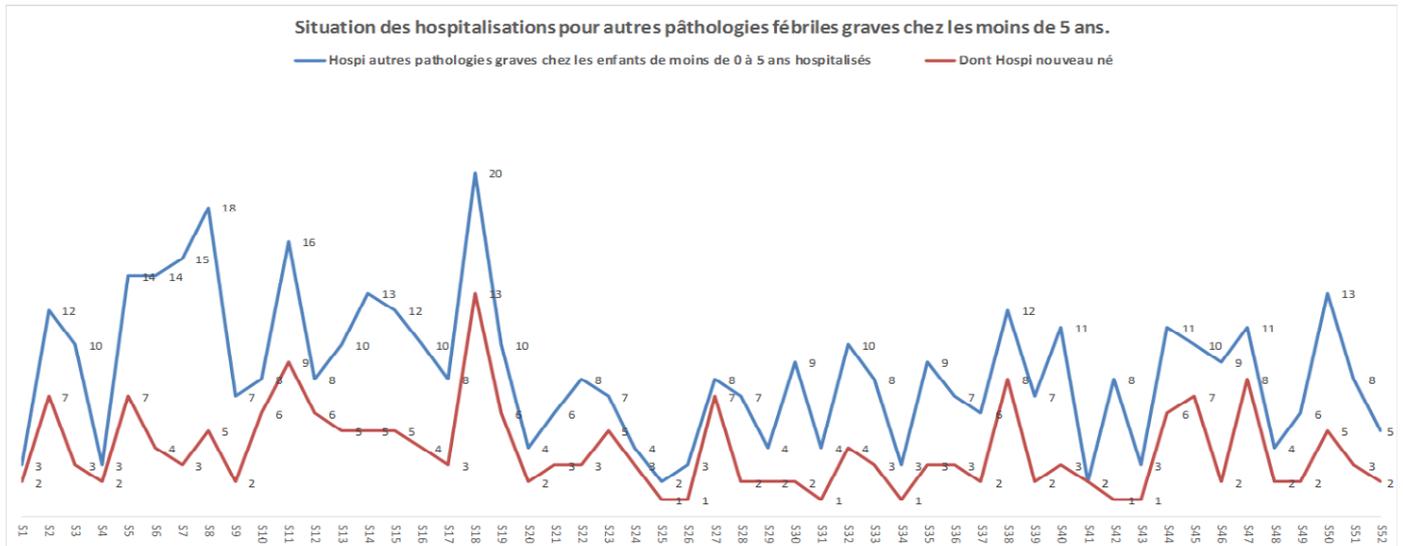
## Intérêt des vaccinations de rattrapage des enfants après l'hivernage

L'hivernage dans notre localité est période au cours de laquelle plusieurs villages et hameaux sont difficilement acces-sibles en moto. Plusieurs enfants ne bénéficient pas des services de vaccination. Ainsi le district a organisé en novembre et décembre une activité de rattrapage, grâce aux efforts de la direction régionale( dotation en vaccin ) et des communau-tés( charges récurrentes). Le graphique ci-dessous relate l'influence de cette activité sur la couverture vaccinale qui a permis de rattrapper 574 enfants et 472 femmes enceintes.



## Situations des hospitalisations des enfants pour autres pathologies fébriles.

Dans le cadre des activités de l'URENI-Ecole, nous nous sommes intéressés à la surveillance hebdomadaire des autres pathologies fébriles ainsi que des nouveaux nés. Il est à noter que le district enregistre un nombre important de mort-nés face auquel des efforts pour l'amélioration de la qualité de la prise en charge des nouveau-nés sont déployés. Il ressort de cette analyse qu'avec la conduite des campagnes de chimio-prévention du paludisme saisonnier chez les enfants et la communication interpersonnelle sur la prévention des maladies diarrhéiques, des efforts doivent être faits dans la prévention et la prise en charge des infections respiratoires aigües.



### Les maladies tropicales négligées, n'oublions pas ses concitoyens qui souffrent en silence, dans l'indifférence!

Dans le cadre d'un partenariat entre la direction régionale de la santé de Koulikoro et END Fund/HKI, une formation a été initiée en mars 2017 à l'intention des patients souffrant d'éléphantiasis dans le district. Prévue pour 13 participants, la formation a réuni finalement 20 patients et 20 accompagnateurs. L'atelier a été l'occasion pour l'équipe cadre du district de s'apercevoir de l'immensité du travail qui reste à accomplir et du nombre de patients qui n'ont pas été inclus dans le répertoire des cas mis en place par le district. Ce nombre s'ajoute aux 18 autres cas formés en 2016 avec leurs accompagnateurs. Des études en cours actuellement au niveau du Département d'épidémiologie et des affections parasitaires, montrent dans leurs résultats préliminaires l'existence d'un nombre important de patients le plus souvent restés dans l'anonymat et sans soins. Cette pathologie qui s'observe à tous les âges est le plus souvent méconnue dans nos contrées comme une pathologie pour laquelle des soins sont possibles. Le plus souvent elle est malencontreusement mise au compte de pratiques d'ensorcellement, de mauvais sort ou de contact du pied avec certains reptiles.



**Rédacteur en chef:** Dr BAGAYOKO Moussa, MD-MPH, Médecin chef du district

**Collaborateurs:** Mr Souleymane KONATE, MPH, Chargé SE et SLIS